

Chronique du Sanctuaire

Juillet, 1914.

Sept. 1914

"Recueillez les miettes...."

(St-Jean, V-12).

Changement de Directeur



LE R. P. A. FAURE, O. M. I., dépose, ce matin, premier jour de juillet, sa plume de rédacteur des Annales du T. S. Rosaire. La transmission des pouvoirs s'est faite sans bruit ni secousse, comme le plus naturel des événements. "Ainsi va la vie des missionnaires," écrivait un jour notre troisième supérieur général, le T. R. P. Soullier, "ils sont de vrais commis voyageurs du bon Dieu. Aujourd'hui sur terre, demain sur l'océan, comptant actuellement sur un long séjour dans une maison qu'ils

chérissent et, une heure après, courant à toute vapeur à l'extrémité de la patrie et, quelquefois, du monde. Heureusement que ces changements-là ne nous surprennent pas parce qu'ils peuvent nous arriver tous les jours et que nous le savons. Ils ne nous déplaisent pas non plus parce que partout nous trouvons des pauvres à évangéliser et des âmes à sauver."

Hâtons-nous de dire cependant, pour la consolation de nos zélateurs et zélatrices, de nos abonnés et des paroissiens du Cap de la Madeleine, que l'ex-directeur de notre revue, de-

venu missionnaire, restera attaché à notre monastère, objet de ses prédilections, où il viendra se reposer, entre deux courses apostoliques, en compagnie de ses livres et de ses amis auxquels il trouvera le temps et le moyen de consacrer encore beaucoup de sa prodigieuse activité.

Il est de mode de présenter à un officier sortant de charge, un mot sincère de remerciement pour l'oeuvre accomplie. Que le Révérend Père nous permette donc de lui dire, au nom de tous ceux qui portent intérêt au progrès de nos oeuvres, de toutes les âmes affligées que sa prière, sa plume et sa parole ont consolées, de tous les lecteurs que sa vertu et sa science ont instruits et édifiés, un merci du coeur pour le dévouement inlassable qu'il a déployé, pendant ses neuf années consécutives à la tête des Annales.

Il nous remet une oeuvre développée, consolidée, définitivement établie. Et c'est bien ici le cas de dire avec le Divin Maître à ses disciples : "Autre est le semeur, et autre le moissonneur." Nous sommes appelé "*à moissonner dans l'allégresse ce que d'autres ont semé dans les pleurs.*"

Le Père est entré en relation avec beaucoup d'âmes chrétiennes, religieuses et sacerdotales ; il a acquis de l'expérience dans l'art si difficile de la direction spirituelle. Nos meilleurs voeux l'aideront à faire fructifier la partie choisie du "champ du Père de famille" qui vient de lui être confiée. Que Notre-Dame du Cap accorde le centuple à la semence évangélique qu'il répandra désormais avec toute la liberté d'une mission spéciale à remplir et l'ardeur intense que procure la réalisation d'un rêve apostolique depuis longtemps caressé !

Longue et fructueuse carrière donc au nouveau missionnaire des pauvres et des riches, des faibles et des puissants, des ignorants et des savants, des simples fidèles aussi bien que des personnes consacrées au service du Seigneur !

Pèlerinages

Six pèlerinages seulement durant le mois de juillet ! Nous ferons connaître, en temps et lieu, les véritables causes de ce déficit qu'il ne faudrait pas attribuer uniquement aux organisateurs et aux fidèles.

Pèlerinage de St. Sauveur.—(5 juillet).

Le premier pèlerinage sur la liste est celui de la paroisse de St. Sauveur de Québec. Il nous arrive, ce matin, vers 7½ heures. En tête, à la suite de leur magnifique drapeau national aux armes du Sacré-Coeur, s'avancent les Chasseurs de Salaberry,—les organisateurs,—trompettes sonnantes, tambours battants ; au centre du défilé, les anciens du Cap reconnaissent la sympathique figure du P. Chevrier, O. M. I., autrefois économe de notre communauté ; géant d'un autre âge, voix puissante, longue barbe grise, fait pour diriger comme Moïse, son patron, le P. Desjardins, O. M. I., en l'absence du Père Lelièvre, ferme dignement la marche.

Les pèlerins sont moins nombreux que les années dernières : 500 environ. Une légère ondée à l'heure du départ et une malencontreuse congestion de tramways ajoutées à l'augmentation du prix des billets à une époque de crise financière, expliquent, paraît-il, cette diminution.

Tous les exercices se font avec beaucoup de piété et d'ensemble. La procession est particulièrement imposante, grâce au bon ordre maintenu par le bataillon des Chasseurs. Le moment le plus saisissant de la journée est, sans conteste, celui du salut militaire à Notre-Dame du T. S. Rosaire, en face du Sanctuaire. "La Très Sainte-Vierge" s'écrie le P. Prod'homme dans un bel élan de ferveur oratoire, "a été souvent annoncée dans l'Ancien Testament sous la figure d'une guerrière, "forte comme une armée rangée en ordre de bataille". Sous la Nouvelle Loi, elle est restée la Reine des Armées ; Jeanne d'Arc avait inscrit le nom de "Maria" sur son oriflamme ; et la tradition rapporte qu'à la bataille de Carillon, vos ancêtres ont été protégés contre les balles ennemies par la Ste Vierge dont l'image était peinte sur leur drapeau feudélisé. Eh bien, aujourd'hui, reconnaissons-la comme la patronne spéciale de la race française, et saluons-la comme la protectrice de notre langue, de nos traditions et de nos droits !" La voix des clairons et des tambours n'est pas encore éteinte que la foule, envahissant le Sanctuaire, entonne avec âme : "*Ave Maris Stella... felix coeli porta* : Salut, étoile de la mer,...

salut, heureuse porte du ciel !" Oui, amis de St. Sauveur, souvenez-vous toujours que la Ste Vierge est la porte par où il faut passer pour entrer en paradis.

Pour aller à Jésus,
Allons, chrétiens, allons par Marie !

Pèlerinage de Champlain et de St. Luc.

Aujourd'hui, samedi, 11 juillet, nous recevons la visite annuelle de nos amis de Champlain et de St. Luc. Un certain nombre, n'aimant pas, je suppose, à quitter la terre ferme, viennent en voiture, pour retourner bientôt à leurs pressantes occupations. Les autres—plus de 500—préfèrent se payer le luxe légitime de la brise matinale sur le "grand fleuve". Mais la montée sera plus lente. Ce n'est que vers 9 heures et demie, en effet, que le "Zéphir" nous arrive, longeant la rive, halestant sous la charge, fatigué, rendu.

Du haut de son dôme, la Madonne semble sourire à la prière et au chant de ses enfants de prédilection. Bienvenue !

Rien de bien nouveau, pour eux, au Cap de la Madeleine. Aussi leurs exercices se font-ils avec recueillement. Se sentant parfaitement chez eux, ils viennent à nous en toute confiance, nous faire part de leurs joies et de leurs peines, de leurs succès et de leurs revers. C'est une vraie "réunion de voisins".

Monsieur le Chanoine P. Cloutier, frère de Sa Grandeur Mgr l'Évêque des Trois-Rivières, comme toujours, donne à ses chers enfants l'exemple de la piété intense, de la franche cordialité et de la générosité qui va s'accroissant toujours davantage.

Monsieur le curé C. Boutet mérite aussi une mention très honorable pour le fort contingent de fidèles qu'il nous a amenés de sa bonne petite paroisse de St. Luc.

A l'heure du départ, le ciel semble vouloir devenir menaçant. O malheur ! s'il fallait avoir un coup de vent ! Un "*Ave Maris Stella*", puissant et prolongé, semble avoir tenu les éléments en respect, et, une bonne pluie, douce et rafraî-

chissante, humectant les champs assoiffés, dut faire monter, une dernière fois, du coeur aux lèvres de ces braves pèlerins, si tôt exaucés, l'hymne mariale de la reconnaissance : "Chante, ô mon âme, la gloire du Seigneur, ton Dieu. *Magnificat anima mea Dominum !*"

Pèlerinage des Dames et des Demoiselles du Cap de la Madeleine.—(12 juillet).

Hier, le pèlerinage de Champlain et la pluie ont empêché les pèlerines du Cap de venir en grand nombre se confesser. C'est dire qu'il y a foule, ce matin. Toutes peuvent être entendues cependant, grâce au concours, aussi apprécié des missionnaires que délicat pour leurs anciennes pénitentes, de deux Pères Visiteurs dont le nom reste à jamais ineffaçable au Cap de la Madeleine : le R. P. Forget, O. M. I., notre précurseur dans la paroisse, et le R. P. J. Dozois, O. M. I., ancien supérieur et ancien curé.

L'assistance—à peu près 800—est très nombreuse à tous les exercices, surtout au Chemin de la Croix. Le R. P. Forget, qui s'est offert de le prêcher, retrouve, en dépit des infirmités et des fatigues que révèle son abondante chevelure couleur de neige, ses ardeurs et ses émotions d'autrefois. Bien des larmes coulent en l'entendant chanter à haute voix : "Vive Jésus, vive sa Croix !" et en le voyant pleurer sur les blessures que les ingrattitudes des hommes ont causées et causent encore à Notre Divin Sauveur Jésus.

Le soir, après une chaude instruction du R. P. Prod'homme sur la dévotion au Saint Rosaire, la procession se met en marche. Elle défile lentement, par une température idéale et sous un ciel qui se crible d'étoiles, devant les groupes des quinze mystères, illuminés de lampions et reliés entre eux par un cordon ininterrompu de lanternes vénitiennes. C'est splendide !

En écoutant prier et chanter ensemble ces bonnes mères et leurs dignes filles, nous nous sommes surpris à demander à la Mère des mères et à la Vierge des vierges de faire en sorte que, d'une part, les mères s'acquittent toujours de mieux

en mieux de leurs devoirs vis-à-vis de leurs jeunes filles, et que, d'autre part, celles-ci se reposent toujours davantage sur la surveillance et les sages conseils de leurs mères, pour la conservation de leur piété, de leur vertu et de leur honneur. Que leur vie se consume tout entière, comme le cierge allumé qu'elles tiennent à la main, pour la plus grande gloire de Dieu et de sa Très-Sainte Mère ! Qu'elles soient, par leur exemple, comme des étoiles ardentes et luisantes, illuminant les ténèbres d'erreurs et de corruptions qui envahissent notre monde moderne ! Somme toute, les Dames et les Demoiselles du Cap ont très bien fait les choses. Il faudrait être difficile pour exiger davantage. Elles ne seront surpassées, si elles le sont, que par leurs maris et leurs frères qui, en les voyant, se sont senti naître au coeur, paraît-il, la légitime ambition de faire encore mieux en priant et en chantant, sinon avec plus d'ensemble, du moins avec plus de force et d'enthousiasme. Il nous tarde de les voir à l'oeuvre !

Pèlerinage de St Malo, Québec.—(19 juillet).

Grâce à l'organisation de leur Conférence St Henri de la Société St Vincent de Paul, les fidèles de St Malo nous arrivent, sans tambours ni trompettes, vers 8 heures, ce matin, sous la direction de leur aimable vicaire, M. l'abbé Martel. Ils ont bonne mine. La brise, un peu froide, a-t-elle forcé nos jeunes pèlerines à renoncer, pour la journée, à leurs toilettes ajourées et incomplètes ?... Peut-être... Toujours est-il que, dans l'ensemble, le groupe qui défile dans la grande allée du parterre, offre un cachet spécial de piété et de modestie qui nous fait oublier leur nombre plutôt restreint. "L'argent est rare ; il n'y a pas d'ouvrage ; le prix des billets est trop élevé", tel est l'unique refrain qui s'échappe de toutes les bouches. Et cependant, constatation pénible, ce ne sont pas les plus favorisés de la fortune qui composent la foule des 300 pèlerins qui envahissent notre vieux sanctuaire, s'approchent avec amour de la Sainte Table, récitent et chantent, à plein coeur, des "*Ave Maria*". Ah ! bienheureux êtes-vous, pauvres de l'Évangile ! pendant que, là-bas, les joyeuses excur-

sions, la mode et les théâtres suspects exercent leurs tyrannies sur les riches de la terre !

L'exercice du Chemin de la Croix rassemble au complet, notre petit troupeau de fidèles attentifs et dociles, qui se disperse pour se réunir de nouveau à 1¼ heure au Sanctuaire. Le P. Prod'homme leur parle du culte de la Sainte Vierge dans l'Eglise Catholique, en France, et sur notre terre canadienne ; il leur prouve, par l'émouvant récit de plusieurs miracles, qu'Elle a bel et bien fixé le siège principal de sa dévotion en Canada, au Cap de la Madeleine, et il termine en affirmant qu'Elle a toujours eu des prédilections manifestes pour la race française de l'Ancien et du Nouveau Monde et qu'Elle veut faire du Canada comme une extension de son "Royaume de France".

Québécois, au coeur si chaud, au sourire si facile, au regard si débordant de sympathique gratitude, revenez prier, aussi nombreux que par le passé, la bonne Mère du T. S. Rosaire qui fut jadis, pour vos ancêtres, N. D. de la Recouvrance et qui restera toujours, pour vous, N. D. des Victoires.

Pèlerinage de St. Etienne des Grès, St Barnabé, St Boniface, St Mathieu et St Thomas.—(20 juillet).

Ces diverses paroisses sont représentées, ce matin, aux pieds de Notre Dame du Cap, par plus de 450 délégués, plus leur curé ou vicaire respectifs. Sous l'impulsion de son pieux et dévoué pasteur, organisateur et directeur du pèlerinage, St Etienne a fourni le groupe le plus considérable.

Tous sont venus pour demander spécialement à la Ste Vierge de les délivrer des légions de sauterelles qui dévorent à belles dents la chétive végétation de leurs maigres terrains. Plutôt pauvres en biens de la terre, ils nous paraissent riches en trésors de grâces et de vertus. L'on retrouve encore chez eux les bonnes coutumes de l'ancien temps. Habits "comme il faut", chapeaux ordinaires, cheveux fournis par la nature, barbe taillée en pinceau, en "couronne" ou en favoris, nous les aimons comme cela ; de leur côté, ils semblent nous aimer, nous écoutent avec une attention soutenue, et versent géné-

reusement leur obole pour aider à l'embellissement du terrain qu'ils ont connu, hier encore, si accidenté, si dénudé, si sablonneux !

Aussi nous quittent-ils, vers 3 heures et demie, satisfaits de leur journée, l'âme chargée de provisions spirituelles.

Il paraît que les sauterelles auraient "changé d'agissements", du moins, qu'elles sont "mortes de leur belle mort" sans avoir causé trop de dégâts. Confiance ! Une autre année, elles décamperont plus vite encore. Le Cap n'était-il pas autrefois leur nid favori ?... Elles ont été l'objet de conjurations sur conjurations, et, il n'y en a plus. C'est que, selon la parole du Divin Maître, "il y a de ces fléaux dont on ne se débarasse que par le jeûne, l'aumône et la prière."

Pèlerinage des Hommes et des Jeunes Gens du Cap.

(26 juillet).

Enfin, leur tour est arrivé ! Le sexe fort n'aime pas, d'ordinaire, à se confesser la veille. Aussi bien, le dimanche matin, durant quatre longues heures, les confessionnaux sont-ils assiégés. Près de 1000 hosties sont distribuées. Tous ont l'air bien décidés à "se pousser".

Même foule compacte au Chemin de la Croix ; la quête rapporte la très jolie somme de \$66.50 !

Après leur messe à l'église paroissiale, les dames, les demoiselles et les enfants se joignent à eux pour donner plus d'éclat à la cérémonie de l'imposition du T. S. Sacrement sur la tête des malades et des infirmes, rangés sur les degrés extérieurs du Sanctuaire. Imaginez la scène : l'ostensoir reposant, je suppose, sur un pauvre boiteux, suffoqué par le désir intense d'être guéri, pendant que la foule, les bras en croix, clame à pleine poitrine, les invocations suggérées par le Père missionnaire : "Jésus, Fils de David, faites que je vois ! Seigneur, vous pouvez me guérir ! Jésus, Fils de Marie, soulagez nos malades ! Santé des infirmes, ayez pitié de nous ! Consolatrice des affligés, exaucez-nous !" A chaque supplication, l'on s'attend à entendre crier ! "Miracle ! je vois ! je marche ! j'entends !" Rien ! Les invocations reprennent plus

ardentes, plus puissantes, irrésistibles. Rien, toujours rien... Finalement, nos braves paroissiens doivent céder devant la mystérieuse résistance divine en se disant entre eux "qu'ils ne sont peut-être pas dignes de l'insigne faveur sollicitée, et qu'ils doivent quand même se considérer comme privilégiés puisqu'ils possèdent sur leur coin de terre déjà sanctifié par le martyr et les miracles, le "Sanctuaire National de la dévotion Mariale au Canada".

Cet échec n'affecte en rien la procession du soir. Elle rappelle celle des Dames et des Demoiselles. Il y a plus d'enthousiasme cependant dans la prière et le chant. Le spectacle, si impressionnant, nous fait soupirer après le jour où nos milliers de pèlerins, arrivant la veille, pourront faire ainsi cette procession aux flambeaux. Il est impossible que ce chant des "Ave Maria" et du "Magnificat", éclatant comme les roulements de la foudre, ne soit pas entendu du ciel !

Concluons. La journée du 26 juillet l'emporte sur celle du 12, grâce surtout à la cérémonie du midi à laquelle ont pris part tous les fidèles du Cap.

En outre, la paroisse du Cap,—et c'est bien là, du reste, sa mission,—peut être proposée comme modèle à imiter dans la manière de faire un pèlerinage.

Honneur donc à tous ! Mais gloire avant tout à Jésus et à Marie !

*Pèlerinage de St Stanislas, St Prosper, St Adelphe et
St Séverin.—(27 juillet).*

Encore une belle journée qui s'annonce ! Nos pèlerins nous prennent presque d'assaut, dès 8 heures, ce matin, pour nous tenir en haleine jusqu'à 4 heures. Ils sont plus de 700, en dépit de la surcharge des billets, de la récolte du foin commencée, et de la cherté de la vie. St Stanislas, pivot de l'organisation, à l'appel vigoureux de son curé, M. T. Joyal, nous envoie, pour sa part, un groupe compact de 350 pèlerins ; St Adelphe, située à plus de 10 milles de la gare, arrive en deuxième place, avec 125 !

Ils sont bien disciplinés. Un bataillon d'enfants, garçons et filles, drapeau national à la main, bannières du Sacré-Coeur et de Marie déployées, marche en tête de la procession en chantant un cantique à N. D. du T. S. Rosaire. C'est du nouveau, paraît-il, qui donne une note caractéristique à ce pèlerinage. Et l'on se plaît à penser que la Ste Vierge va bénir ces chers petits avec toute l'effusion de son coeur maternel. Comme son Divin Fils, elle va les regarder d'un oeil de complaisance en disant aux parents qui les accompagnent : "Laissez venir à moi vos petits enfants." De fait, en attirant, à notre époque, les enfants vers le Coeur Eucharistique de Jésus, n'est-il pas bon de les jeter en même temps dans les bras de N. D. du T. S. Sacrement ?...

Telle une cire molle, l'âme de ces enfants gardera longtemps, jusqu'à la mort, les impressions reçues, et, ils seront, plus tard, nos meilleurs amis.

Nos pèlerins, on le constate, sont venus au Cap, et pas ailleurs, avec des résolutions bien précisées à fortifier, et des faveurs spéciales à implorer. Aussi, comme il fait plaisir de les voir s'attarder à prier dans le vieux Sanctuaire, à deux pas du tabernacle, les yeux fixés sur la physionomie calme et reposante de la Madonne ! Qui pénétrera jamais les mystérieux échanges qui doivent se faire entre les trois coeurs endoloris de Jésus, de Marie et du pèlerin ! Chose certaine, c'est qu'une journée comme celle que nous vivons, compte pour quelque chose dans la vie d'une paroisse. C'est peut-être, après les grandes retraites, le plus puissant moyen de rénovation et de persévérance dans le bien.

Braves gens des deux versants des Laurentides, au coeur généreux comme le sol que vous cultivez, à la foi vive et forte comme l'air que vous respirez, souvenez-vous que la Vierge du Rosaire ne vous a pas dit : "Adieu", mais "Au revoir !"

A la fin d'une si longue chronique, que dire de nos pèlerins isolés, sinon qu'ils furent nombreux. Il en vint de loin, telle cette courageuse Soeur Grise de la Croix qui nous arrive d'une longue mission chez les sauvages de la Baie d'Hudson, et qui se trouvait au Fort Albany, le jour où notre cher Frère Cadieux, de si regrettée mémoire, se noyait, avec

un de ses frères en religion, dans les eaux tourmentées de la Baie James ; tel encore ce bon M. Lemieux, médecin d'en haut de Québec, qui est venu passer, seul avec ses pensées et son directeur, une semaine de retraite fermée aux pieds de Celui et de Celle qui pansent toutes les blessures, et peuvent guérir tous les maux.



A nos Zélateurs et Zélatrices.

Le nouveau directeur désire faire, dès le début, votre connaissance. En conséquence, veuillez ajouter à votre signature, votre titre de zélateur ou de zélatrice, chaque fois que vous lui adresserez un mot de correspondance.

Vous êtes également priés de ne laisser échapper aucune occasion favorable de le mettre, de vive voix, au courant des succès ou des difficultés de votre oeuvre d'apostolat. Bienvenue à tous et à toutes, soit, ici, au monastère, soit aux presbytères où le Père se rendra dans un but de propagande ou d'organisation de pèlerinage !

PRIMES ! PRIMES !

Nos primes se font encore attendre ! Nous renouvelons notre promesse du mois d'août : "Tous et chacun de nos abonnés la recevront, tôt ou tard, cette année."

Notre retard accidentel et tout à fait involontaire n'affectera en rien la prime de 1915, qui, nous l'espérons, sera prête à temps.

La Direction.

Précieuse Bénédiction



LE 27 juin dernier, je me trouve soudain, à la porte du presbytère de St Sauveur de Québec, face à face avec le P. Lelièvre, O. M. I., très nerveux, très affairé. “Cher Père, où allez-vous donc de ce pas précipité ?”—Au palais cardinalice, remercier Son Eminence, avant de partir pour l’Europe, de m’avoir obtenu du T. R. Père Général la permission de me rendre jusqu’à Rome, voir le Pape.”—“Ah ! que vous avez de la chance, vous ! toutes les portes vous sont ouvertes.”—“Oui, mais j’aime à la partager avec mes frères : venez avec moi”.—“Hein ! aller avec vous, moi ?... Ne serait-ce pas un peu hardi de ma part ?”—“Allons donc, Son Eminence sait trop bien qu’un religieux doit se faire accompagner, ... quand la chose est possible.”—“Alors, advienne que pourra ! je vous suis.”—“Vite, en voiture !”

Et tout en prêtant l’oreille à la conversation animée, décousue parfois et souvent entrecoupée de “bonjour” et d’“au revoir” du populaire apôtre des ouvriers du Sacré-Coeur, je songeais en moi-même à ce que je pourrais bien demander à Son Eminence. Une idée ! Si j’obtenais de notre vénéré Cardinal une parole écrite d’encouragement en faveur du pèlerinage du Cap de la Madeleine ?... Ce serait à coup sûr, une primeure des plus précieuses.

Quelques instants après, nous sommes dans la salle de réception. A sa façon, le P. Lelièvre offre à Son Eminence un cordial merci pour la grande faveur obtenue. “Et vous, Cher Père”, me demande le bon et saint vieillard, “que puis-je faire pour vous ?”—“Votre Eminence aurait-elle la bonté d’accorder par écrit, une bénédiction spéciale à notre oeuvre mariale du Cap et surtout aux Annales du T. S. Rosaire ?” Un sourire



Son Eminence le Cardinal Bégin
Archevêque de Québec.

d'extrême condescendance illumine la physionomie du vénérable dignitaire. "Vos Annales" dit-il, "je le lis chaque mois, et les Pères Oblats sont mes amis". Et, quittant son fauteuil, il s'assied à son bureau de travail, chargé de lettres de félicitations, de cartes d'invitation, d'adresses de bienvenue, etc, etc, et, de sa main douce et ferme, sur laquelle étincelle l'anneau de la cour papale, il écrit :

*Que la Vierge Immaculée bénisse
les Pères Oblats du Cap de la Madeleine,
les Annales du T. S. Rosaire, leurs abonnés
et spécialement leurs Directeurs anciens
et nouveaux.*

+ L. N. Card. Bégin, arch. de Québec

Fier du succès obtenu, je réussis à balbutier quelques mots de gratitude, et je me retire tout confus, à la suite du Père Lelièvre.

Les absorbantes préoccupations de la période d'initiation à notre nouvelle fonction nous ont empêché de communiquer plus tôt aux intéressés ce précieux document que nous avons déposé dans nos archives.

A la simple lecture de cette formule pourtant très concise, tous, bienfaiteurs, zélateurs et zélatrices, abonnés et amis comprendront qu'ils y sont compris ; personne n'a été oublié de Son Eminence. Soyons-lui donc reconnaissants pour ce témoignage non équivoque de son ardente dévotion à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire du Cap de la Madeleine.

Les Pères Oblats surtout, gardiens du sanctuaire, profitent de l'occasion pour renouveler à Son Eminence l'expression de

leurs religieux hommages et de la joie profonde qu'ils ont ressentie à la nouvelle de son élévation à la sublime dignité de Prince de l'Eglise. Qu'il leur soit permis de formuler, en outre, un voeu tout spécial : celui de voir, au jour de la grande célébration du bi-centenaire de notre sanctuaire, le successeur de Mgr. St Vallier, signataire du décret d'érection, le vénérable Archevêque qui assistait, en 1904, aux fêtes du couronnement de notre statue miraculeuse et qui figurait avec éclat, par sa science et sa piété, au milieu des délibérations du Concile National de Québec, si formellement sympathique à notre oeuvre mariale, le second cardinal, enfin, du plus pur sang canadien-français, s'agenouiller, avec nos milliers de pèlerins, aux pieds de la statue couronnée de la Patronne et de la Reine du Canada, et promener, de par les allées de notre parterre, les couleurs triomphales de la pourpre romaine.

Ad multos et faustissimos annos !

A. J., O. M. I.



Second Centenaire

Nos amis voudront bien se rappeler qu'à l'occasion du second centenaire de notre Sanctuaire National, en vertu d'une concession signée de la main de Sa Sainteté Pie X, (voir livraison du mois d'août, 1914, pages 121 et 122) sur demande de Sa Grandeur Mgr l'Evêque des Trois-Rivières, les pèlerins peuvent gagner, *une fois par jour*, du 1er septembre au 12 octobre, une indulgence plénière spéciale, aux conditions ordinaires de la confession et de la communion le jour même au Cap ou ailleurs, en visitant le Sanctuaire et en priant aux intentions du Souverain Pontife.

Les pèlerinages des mois de septembre et d'octobre s'annoncent très nombreux.

Nous espérons recevoir aussi, durant notre période jubilaire, un très grand nombre de pèlerins isolés.

Un pèlerinage "en famille" est souvent aussi, sinon plus profitable qu'un pèlerinage organisé. On a tout le temps de faire une bonne et sincère confession et une longue et fervente action de grâces, tout près du vieil autel, sous le regard maternel de N. D. du T. S. Rosaire. Rien ne nous empêche non plus de faire lentement le tour des groupes du Rosaire en récitant son chapelet pour gagner une seconde indulgence pleine, et de faire pieusement le Chemin de la Croix. L'Esprit-Saint se charge du rôle de prédicateur. Et puis, les Pères Gardiens du Sanctuaire sont plus libres, plus à vous, pour recevoir vos recommandations, vous donner des avis avec des consolations, bénir vos objets de piété et vous faire vénérer les Saintes Reliques, le matin, à 10 heures et, le soir, à 3 heures, selon une coutume établie grâce à l'initiative bien inspirée du "bon vieux Père Harnois, le missionnaire attitré des pèlerins isolés."

Il n'y a pas à s'inquiéter au sujet de la nourriture et du logement. Les maisons des pèlerins s'attendent à recevoir "beaucoup de monde".

Enfin, le voyage des Trois-Rivières au Cap de la Madeleine se trouve réduit à un prix très minime grâce à un double service d'autobus, dont nous annonçons les horaires, avec ceux des trains et des bateaux aux Trois-Rivières, dans notre "Supplément".

Que ceux qui ne pourront venir rendre visite à la T. S. Vierge, cet automne, se consolent ! Il est fortement question de célébrer, l'an prochain, le bi-centenaire de l'érection de notre cher petit Sanctuaire par des fêtes grandioses qui rappelleront celles du couronnement de la statue miraculeuse. Nous y reviendrons bientôt.

Appel chaleureux donc et bienvenue à tous nos amis et bienfaiteurs, du 1er septembre au 12 octobre !

Les Gardiens du Sanctuaire.

EXCURSION SACERDOTALE
chez
LES TÊTE-DE-BOULE

TROISIÈME PARTIE

RAPPORT DE L'EXCURSION

CHAPITRE I

Avant la visite pastorale

*"Béni soit Celui qui vient au nom
du Seigneur !"*

(St. Marc, XI-10).

Article I.—A La Tuque.



A petite ville de La Tuque avait été choisie pour lieu de rendez-vous des excursionnistes. Le 21 juillet au soir, plus de 45 prêtres ou ecclésiastiques, représentant huit diocèses différents, s'y trouvèrent groupés à la table de Monseigneur Latulippe, au pensionnat des R. Soeurs de l'Assomption.

Après souper, visite de la localité. La ville tire son nom d'un monticule de forme assez régulièrement arrondie, surmonté jadis d'une touffe de gros pins-parasols qui lui donnaient l'apparence d'une "tuque". Tout à côté, se trouve un lac

circulaire, très profond et sans débouché apparent. Caprice de la nature ! Serait-ce dans cet abîme mystérieux que reposait jadis le cône renversé de La Tuque ?... L'on s'expliquerait alors la cascade formidable qui mugit de l'autre côté du mamelon. Un dixième de la force hydraulique de cette cataracte suffit pour mettre en activité les immenses fabriques de pulpe qui ont donné naissance à la ville, sortie de terre comme par enchantement. En 1863, le P. Déléage, O. M. I., y donnait une petite mission de trois jours à douze familles indiennes, métisses et canadiennes-françaises. En 1873, M. E. Gérin, au retour d'un voyage sur le Saint-Maurice, écrivait dans la "Revue Canadienne" : "Un grand avenir est réservé à La Tuque. Il y aura là une ville ! Qu'on ne s'en moque point... Dans un avenir prochain, tout le commerce du haut Saint-Maurice s'y trouvera concentré." Il prévoyait juste. La Tuque compte aujourd'hui une population de plus de 5,000 âmes, à quelques exceptions près, catholiques et canadiennes-françaises.

Sise, comme un nid d'aigle, dans un pittoresque vallon, au sommet des Laurentides, elle est coquette avec son église, son immense pensionnat de jeunes filles, son école commerciale dirigée par les Frères Maristes et son splendide hôpital confié aux soins des R.R. Soeurs Grises de Nicolet ; elle frappe par la régularité de ses rues larges et propres, la richesse de ses édifices publics et, surtout, par son cachet tout-à-fait canadien-français.

Article II.—En chemin de fer.

Après avoir goûté les douceurs de l'obligeante hospitalité de Monsieur le Curé, des Soeurs du pensionnat et de l'hôpital, de bonne heure, le lendemain, nous étions en route pour Wé-montashing, à bord du Transcontinental qui serpente à travers les Laurentides comme l'anguille entre les roches du Saint-Maurice dont il longe les capricieux méandres. (1)

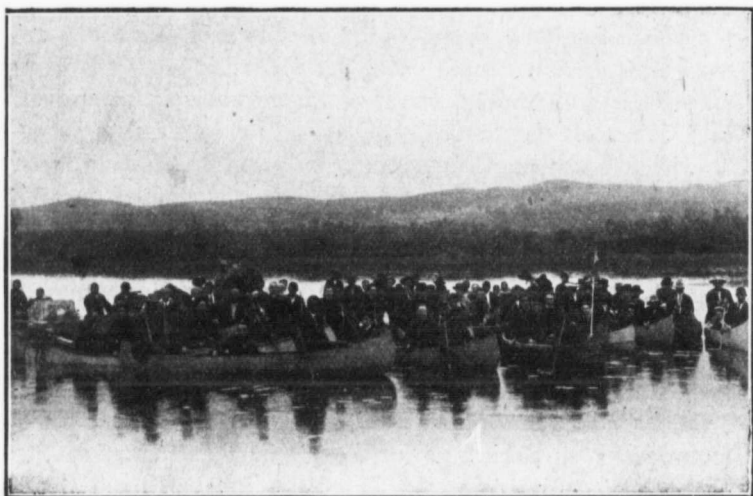
(1) Mr McMannus, surintendant des travaux de construction, un brave catholique, avait tenu à honneur d'être sur le train avec Sa Grandeur.

Que n'ai-je eu l'heureuse idée de relire, au préalable, les notes de mes professeurs trifluviens sur la région éminemment historique que nous traversions ! Au lieu de suivre, d'un oeil distrait, le défilé rapide et monotone des collines dénudées et des vallons marécageux à travers lesquels descendent les eaux tantôt lentes, tantôt accélérées du Saint-Maurice, n'eût-il pas été plus profitable de méditer un peu sur les grandes choses accomplies en ces contrées par nos intrépides aïeux et nos héroïques missionnaires ?... Aux glorieux faits et gestes déjà relatés seraient venues se joindre en mon imagination toute une série de scènes admirables. Ici, c'est Jacques Cartier qui dresse la croix du Christ Sauveur sur une des îles de l'embouchure de la rivière de "Fouez" (Saint-Maurice) en attendant que les premiers néophytes attikamègues la plantent eux-mêmes à sa source ; là, c'est Champlain qui s'arrête, au pied du rapide des Forges, dans son généreux dessein d'aller les visiter pour hâter leur conversion ; plus loin, c'est un régiment français, sous les ordres d'un Hertel ou d'un Godefroy, en route vers la Baie d'Hudson pour y refouler l'anglais et le hollandais ligués avec l'iroquois pour enrayer la diffusion du catholicisme en Canada. Dans telle île du Saint-Maurice, j'aurais entendu, en esprit, la messe du P. Buteux, et celle de M. Dumoulin, à Coucoucache ; avec un groupe d'Attikamègues, enfin, j'aurais assisté à l'érection, par le P. Buteux, d'une belle croix sur les bords du lac St. Thomas, après avoir placé les missions du Saint-Maurice sous le haut patronage de St. Pierre, Prince des Apôtres. (1) Hélas ! j'avais oublié tous ces détails intéressants. Résultat : rien de ce qui avait rapport à l'objet de notre voyage n'éveilla mon attention, si ce n'est, sur la rivière Croche, trait-d'union entre le Saint-Maurice et le lac St. Jean, l'antique manoir de Jean-Baptiste Boucher, seigneur des Tête-de-Boule.

(1) Le choix de ce patron a sans doute été inspiré par le nom des sauvages. "Ces pauvres "Poissons-Blancs", écrivait le P. Lejeune, "se viennent jeter dans les filets de l'Évangile, autant de fois qu'ils approchent des rives du grand fleuve Saint-Laurent". C'était le renouvellement des pêches miraculeuses dans le lac de Tibériade.

Article III.—En canots.

Vers midi, nous descendons à la gare Manawan où nous attend toute une équipe de sauvages qui nous apprennent qu'il nous reste encore deux milles à franchir avant d'arriver à destination. A tous une chaude poignée de mains, puis, vite, nous prenons place dans les vingt canots d'écorce ou de toile qui, sous d'énergiques et habiles coups d'aviron, nous transporteront, par la rivière Manawan, à Wémontashing. Glissant



En canots.

avec ordre et rapidité, canots de Sa Grandeur et des Chefs en tête, la flottille offre un spectacle peu banal. Le "*Magnificat*" nous monte du cœur aux lèvres : "Mon âme glorifie le Seigneur !... car il a relevé les humbles... *et exaltavit humiles*, et comblé de bienfaits les indigents, *esurientes implevit bonis*." A la demande de leur missionnaire, le R. P. Gujnard, O. M. I., nos braves canotiers, qui ne se possèdent plus de joie, répondent, en langue crise, par une hymne de gratitude à leur Immaculée Mère.

Soudain, au moment où nous doublons la pointe formée par la rencontre à angle droit de la rive du Saint-Maurice avec celle de la Manawan, nos indiens, saisissant leurs carabines, font éclater, au signal convenu, une fusillade générale, à laquelle répond, sans tarder, un feu d'enfilade non moins formidable, tiré par un piquet de jeunes gens de la bourgade que nous apercevons à quelques cents pas de nous. Les détonations redoublent, la cloche sonne à toute volée, les aboiements se mêlent aux bravos. Toutes ces voix, renforcées par les échos de la montagne, nous électrisent. Nous vivons un de



La Mission.

ces moments d'inexprimable enthousiasme trop courts et trop peu fréquents peut-être dans la vie.

La lenteur du débarquement nous permet de saisir, en leurs grandes lignes, les beautés naturelles de l'endroit.

Wémontashing est un vallon presque circulaire d'un mille environ de diamètre, ceint d'un cordon de montagnes boisées dentelé de quinze sommets. Sur la gauche du Saint-Maurice, les sept bâtiments de la Compagnie de la Baie d'Hudson ; par delà un petit ravin, la commune des sauvages composée

des cinq maisons de la famille royale et de la chapelle qu'entourent une centaine de tentes blanches et spacieuses. On dirait un village improvisé, situé sur un plateau élevé, dominant fièrement la rivière, les îles vertes et les lacs nombreux qui l'entourent. L'on comprend qu'en dépit de ses désavantages au point de vue de l'approvisionnement, les sauvages aient fini par choisir ce charmant coin de terre pour centre de ralliement.

Article IV.—A Wémontashing.

Descendus de canots, nous procédons à la cérémonie "antique et solennelle" de l'arrivée du missionnaire. A la suite de Monseigneur qui les bénit affectueusement en leur donnant à tous son anneau pastoral à baiser, nous touchons la main à tous ces bons chrétiens agenouillés sur une seule rangée reliant



le rivage à la chapelle. Hommes, femmes, enfants, les malades surtout, et jusqu'aux tout petits suspendus au cou de la maman, tous manifestent le désir de recevoir ce signe sacré d'amitié. Aussi avons-nous garde de n'en pas oublier... volontairement. Nous entrons ensuite dans " la maison de la

prière ”, saluer leur bon Dieu qui est aussi le nôtre. Surmontée d'un clocher de 40 pieds de hauteur et décorée à l'intérieur avec goût, la chapelle qui mesure, avec la sacristie, environ 60 pieds par 25, est très belle. Ah ! que les sauvages devaient avoir hâte de nous la montrer, leur chapelle, fruit de leurs labeurs et de leurs deniers, avec son magnifique autel, sa grande croix, ses chandeliers, son ostensor et son ciboire dorés, avec ses deux lampes de la nef et du sanctuaire, ses deux anges en prières et ses statues de St Joseph, de la Ste Vierge et du Sacré-Coeur ! Pour la circonstance, ils avaient cru devoir ajouter à son décor. Pendant que les uns avaient tapissé les murs de tentures et de guirlandes, les autres avaient suspendu à la voûte un faisceau de quatre larges banderolles qui descendaient en courbes gracieuses se reposer sur le chapiteau des colonnes ; d'autres, enfin, avaient fixé à l'entrée du chœur et au-dessus de l'autel, deux inscriptions portant, l'une en lettres françaises, l'autre en caractères cris, les légendes suivantes : “Je crois en Dieu”,... “Père, Fils et Saint-Esprit”.

En attendant le dîner, nous présentons nos respectueuses salutations aux trois dignitaires de la tribu : à Louis Pidjikwe d'abord et à sa femme Hélène, dont nous sommes les hôtes ; à Newüashite d'Obédjewan parce qu'il est le plus ancien ; enfin, au plus jeune, Gabriel Awachiche, de Kikendatch. Par sa haute stature et son fier regard, grâce aussi aux décorations officielles qui brillent sur sa poitrine, Louis Pidjikwe, dans son habit bleu galonné d'or, éclipse ses deux collègues qui, du reste, semblent bien volontiers se retirer à l'arrière-plan.

Depuis une quinzaine de jours, nos 500 sauvages, qui suivaient les exercices de la mission annuelle, nous attendaient avec une religieuse impatience. Chaque chef de famille a planté, en face de sa tente, une longue perche au bout de laquelle s'agite, sous la brise du nord, en guise de pavillon, un lambeau d'étoffe quelconque acheté au magasin de la Compagnie.

La maison du chef servira de palais épiscopal. Un chemin balisé de petites épinettes conduit du rivage à la chapelle et de la chapelle au presbytère.

Tous se sont revêtus de leurs habits de gala. La joie brille dans tous les regards, sourit sur toutes les lèvres, personne ne redoute l'approche de la robe noire. Même les enfants viennent à nous avec une certaine gêne, sans doute, mais qui ne dépasse guère les bornes de la crainte révérencielle.

C'est l'heure du grand festin ! Allons, vite, à table, dans la grande salle du palais royal, en compagnie de Sa Grandeur, du Missionnaire et des Chefs.

Pour régaler leurs visiteurs distingués, une troupe de chasseurs, des plus habiles, étaient revenus à temps chargés d'un riche butin : un orignal et trois castors. Hélas ! ô destinée des choses de la terre ! la veille, un violent orage, accompagné d'effluves électriques et suivi d'une vague de chaleur intense, avait fait tourner en quelques heures toute cette viande succulente. *Corruptio optimi pessima !*

Nos sauvages désolés s'en consolèrent assez vite cependant en nous voyant faire aussi grand honneur à leur délicieux "poisson blanc" qu'à leurs fèves, non pas au lard, mais aux lièvres assaisonnés de perdrix.

(à suivre)

A. J., O. M. I.



LE CHEMIN DE LA CROIX

Notre liste de souscriptions à l'érection de notre *Chemin de Croix* est une des plus longues et des plus chargées que nous ayons eu jusqu'ici à publier.

Evidemment, c'est une oeuvre voulue de Dieu et de la T. S. Vierge, destinée à faire beaucoup de bien. En versant leurs oboles, nos généreux pèlerins et bienfaiteurs savent que non seulement eux-mêmes, mais encore leurs enfants et leurs petits-enfants en profiteront.

Et puis, à raison de la vieille coutume établie, l'exercice du Chemin de la Croix n'est-il pas devenu un facteur important dans le succès d'un pèlerinage au Cap de la Madeleine ? Très souvent, c'est aux pieds de Jésus Crucifié, avec Marie Madeleine, que les résolutions prises dans le secret du confessionnal et renouvelées à la Sainte Table, se sont affermies jusqu'à devenir inébranlables.

Sur les treize stations, neuf ont déjà été retenues. Un chèque de \$300.00 reçu ces jours-ci, donne aux Tertiaires des Fraternités de Montréal la faculté de choisir la septième.

Le mois prochain, nous essaierons de reproduire dans les Annales, une vue d'ensemble du travail accompli.

Reste encore le Calvaire, qui, d'après les plans et devis en préparation, coûtera 3 à 4 mille dollars. Ces plans vous seront communiqués dès qu'ils seront définitivement approuvés.

Nos listes restent donc ouvertes, et, de nouveau, nous faisons appel à la générosité des amis et des bienfaiteurs des oeuvres de la Ste Vierge au Cap de la Madeleine. Nous voulons faire beau, durable, touchant et imposant.

Souscriptions du mois de juillet :

Dame F. V., *Les Trois-Rivières* : 25 cts ;—Un paroissien de *St Georges de Beauce* : \$5.00—Dame Octave Lord, *Waterbury* : \$1.00 ;—Dame Narcisse Bédard, *St Léonard* : 25 cts ;—Un pèlerin : \$1.00.—
Dame F. Parent, *Les Trois-Rivières* : \$1.00 ;—Les pèlerins d'*Ottawa* : \$18.12 ;—Dame R. B., *Warwick* : \$2.00 ;—Dame J. G. Demers, *St Michel de Bellechasse* : 50 cts ;—Dame A. Gendron, *Montréal* :

\$1.00 ;—Dame A. Gamache : \$2.00 ;—Des pèlerins isolés de Québec : \$2.20 ;—Dame H. Faveur, Québec : 50 cts ;—Tronc de l'Arc de l'Ecce Homo : \$8.90 ;—Pèlerins de *St Sauveur de Québec* : \$36.61 ;—Dame Albert Giroux : \$5.00 ;—Une abonnée de *Batiscan* : 50 cts ;—Dame Brunelle, *Shoewagon* : \$1.00 ;—Dame Léon Morand, *Lac des Iles* : 25 cts ;—Une abonnée de *l'Île Verte* : \$1.00 ;—Dame Georges Poissant, *Winooski* : 40 cts ;—Dame Onésime Grégoire : \$1.00 ;—Dame L. B., *Champlain* : 50 cts ;—Dame Veuve Georges Turcotte, *Champlain* : 50 cts ;—Delle Ida Dubreuil, *Ste Hénédine* : \$1.00 ;—Delle Hedwidge Dubé, *Hunterstown* : 50 cts ;—Dame W. Charest, *Champlain* : 50 cts ;—Delle Léonie Bellefeuille : \$1.00 ;—Dame A. Terral, *Sturgeons' Falls* : 50 cts ;—Dame H. M. Legault, *Sturgeons' Falls* : 50 cts ;—La famille de M. Eugène Blais, *St Malo, Québec* : \$1.00 ;—M. Maxime Matteau, *St Barnabé* : \$1.50 ;—Le pèlerinage de *St Etienne* : \$9.63 ;—Delle A. Brunet, *Sturgeons' Falls* : 25 cts ;—Une Bienfaitrice des *Trois-Rivières* : \$1.00 ;—Dame J. D. E. Lafond, *Frelighsburg* : 50 cts ;—Dame Migneault, *Maisonneuve* : 25 cts ;—Une abonnée de *Nicolet* : \$4.50 ;—Dame A. N., *Beauceville* : \$1.00 ;—Dame Georges Brunet, *Sturgeons' Falls* : 25 cts ;—Paroisse de *Champlain*, par M. le Chanoine P. Cloutier, curé : \$10.00 ;—Feue Dame Léopold Montplaisir, *Cap de la Madeleine* : \$2.00 ;—Pèlerinage des Dames et des jeunes filles du *Cap de la Madeleine* : \$26.74 ;—J. T. Durand, *Gentilly* : \$2.00 ;—Lucie Lagueux, *St Frédéric de Beauce* : \$1.00 ;—Dame E. Ouellet, *Beaumont, Alta* : 35 cts ;—Une abonnée de *Plessisville* : \$10.00 ;—M. A. Veillette, *Proulxville* : 25 cts ;—Don de particuliers : 26 cts ;—Pèlerinage des hommes et des jeunes gens du *Cap* : \$66.32 ;—Pèlerinage de *St Stanislas, St Prosper, St Adelphe et St Séverien* : \$21.37 ;—Un particulier : \$1.00 ;—Dame Théodule Théberge, *St François de Montmagny* : 50 cts ;—Delle Louise Manseau, *Manchester* : \$1.00 ;—Delle Blanche Thibeault, *Baie de la Trinité* : \$1.00 ;—Une bienfaitrice de *Waterbury* : \$3.00 ;—Une abonnée de *Lachectrotière* : \$5.00 ;—Dame Edouard Paquin, *Ste Ursule* : 50 cts.

“Dans le chemin de la Croix, il n'y a que le premier pas qui coûte. C'est la crainte des croix qui est notre plus grande croix. Pourquoi ne pas aimer nos croix et ne pas nous en servir pour aller au Ciel ?...”

(B. Curé d'Ars).

POUR LA PROCHAINE LIVRAISON.

Faute d'espace, nous remettons au mois d'octobre l'inauguration d'une "*Chronique Mariale Internationale*" où nous traiterons du "*Congrès Eucharistique de Lourdes dans ses rapports avec la T. S. Vierge*," ainsi que la publication d'un article sur "*N. D. du Cap et la question scolaire Catholique en Ontario*."

La Direction.



Actions de Grâces

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces, ô Marie, en tout temps et en tous lieux".

Préface de la Ste Messe.

AVIS IMPORTANTS:

1o *Le très grand nombre d'actions de grâces nous a forcé d'éliminer, pour ce mois-ci du moins, les recommandations.*

2o *A l'avenir, les prières et actions de grâces seront distribuées selon l'ordre alphabétique des noms des bureaux de poste d'où elles sont parties.*

3o *Les personnes qui, pour une raison ou pour une autre, préfèrent que leurs noms soient publiés tout au long, sont priées de nous en faire la demande expresse, à l'avenir.*

4o *Qu'il soit bien compris que nous ne publions dans notre revue que les actions de grâces à la Très Sainte Vierge.*

La Direction.

Almaville : Grand merci à la Vierge du Cap pour m'avoir guérie des éivres que j'avais depuis quatre mois, après la promesse d'un abonnement, d'une grand'messe et de publier.—*Dame J. B.*—Je remercie de tout mon coeur N. D. du Rosaire de m'avoir guérie d'un mal d'yeux.—*Melle E. L.*—*Aston Station* : Mille remerciements à N. D. du T. S. Rosaire pour grande faveur obtenue.—*J. B.*—Ci-inclus \$2.00 pour deux abonnements à vos Annales pour guérison obtenue par le secours de N. D. du T. S. Rosaire et de St Joseph, et comme aumône pour autre faveur obtenue avec promesse de faire publier.—*Dame D. M.*—*Auburn* : Je vous envoie deux piastres et demie pour cinq messes en l'honneur de la Sainte Vierge pour les âmes du purgatoire en reconnaissance de grâces obtenues.—*Dame E. L.*—Je vous envoie une piastre et demie pour trois messes en l'honneur de la Sainte Vierge pour les pauvres âmes pour une grâce obtenue.—*Avignon* : Merci à N. D. du Cap pour faveurs obtenues.—*Enf. de M.*—*Baie de la Trinité* : Je remercie la T. Ste Vierge pour faveur obtenue.—Une jeune fille.—Remerciements pour grande faveur obtenue.—*M. B.*—*Baie des Bacons* : Ci-inclus 50 cts pour une promesse que mon mari a faite.—*Dame A. B.*—*Batiscan* : Ayant été atteinte d'une maladie grave, je promis à N. D. du Rosaire que si cette maladie ne dégénérait pas en inflammation de poumons, je m'efforcerais de trouver deux abonnements aux Annales, et de plus 25cts pour le chemin de la Croix. Je suis complètement guérie et je viens m'acquitter de ma promesse de faire publier.—*Abonnée.*—Ci-inclus 50 cts pour le sanctuaire de N. D. du Rosaire pour faveurs obtenues.—*Abonnée.*—*Beauceville* : Je remercie la Vierge du Cap pour soulagement de la maladie de ma petite fille, après promesse de faire publier.—*E. R.*—Je vous envoie, pour votre C. de Croix une piastre que j'avais promise pour obtenir une faveur.—*Dame A. N.*—*Beaumont* : Ci-inclus 50 cts pour mon abonnement et 35cts pour le C. de la Croix : 10cts pour heureux voyage et 25cts pour grâces obtenus, après promesse de publier dans vos Annales.—*Dame E. O.*—*Bécancour* : Je remercie N. D. du Rosaire pour guérison du choléra et d'une jambe de lait après promesse de donner 25cts pour chacune de ces guérisons et de faire publier.—*Dame P. R.*—*Bellows Falls* : Je vous envoie \$1.50 pour 3 messes basses en l'honneur de la Sainte Vierge pour les âmes du purgatoire, pour faveur obtenue.—*Melle M. T.*—*Berthier-en-haut* : Ci-inclus 50 cts à N. D. du Cap pour grâce obtenue. J'espère que cette bonne Mère ne me tiendra pas compte du long retard apporté à signaler cette faveur que j'avais promise de faire inscrire dans vos Annales.—*Abonnée.*—*Berthierville* : Off. 25cts, reconnaissance de faveurs obtenues.—*Abonnée.*—*Offrande* de \$5.00 pour votre oeuvre en actions de grâces à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—*Anonyme.*—*Biddeford* : Mille remerciements à ma bonne Mère du ciel pour le soulagement obtenu dans une maladie très grave qui durait depuis neuf ans.—*Dame J. B.*—*Bonnyville* :

Ci-inclus 50 cts pour une messe basse en l'honneur du S. Rosaire, avec promesse de publier ma guérison d'une maladie bien grave, dans vos Annales au prochain numéro.—Dame L. B.—*Brunswick* : Mille remerciements pour avoir obtenu une heureuse maladie par l'intercession de la Ste Vierge, après promesse de publication et offrande d'une piastre pour l'embellissement du chemin de Croix.—Dame A. G.—*Campbellton* : Mille remerciements à N. D. du S. Rosaire pour m'avoir préservé du danger de la "drive" après promesse de m'abonner aux Annales. Je vous envoie 25 cts pour grâce obtenue.—A. G.—*Cap Chat* : Gloire, amour, remerciements à Jésus-Hostie et à N. D. du S. R. de m'avoir rendu la santé. Grâce à la puissante intercession de ma bonne Mère du ciel j'ai pu accomplir ma tâche sans fatigue.—Enf. de M.—*Cap Magdeleine* s Off. \$5.00 pour faveur obtenue et mille remerciements à Notre Dame du Cap.—Dame R.—Je remercie N. Dame du T. S. R., St Antoine et le Sacré-Coeur pour guérison obtenue.—Deme Vve N. T.—Mes remerciements pour faveur obtenue.—Dame O. M.—Amour et reconnaissance à N. D. du S. R. pour la guérison des humeurs dans la figure de mon bébé par l'application de l'eau de roses bénites et après promesse de faire publier dans les Annales. En même temps, offrande de 50 cts pour une messe basse à St Louis de Gonzague.—Dame L. N.—Mille actions de grâces au Sacré-Coeur de Jésus et à N. D. du Perpétuel Secours pour heureuse délivrance et arrêt des fièvres après promesse de publier dans les Annales.—Abonnée.—Reconnaissance à Notre Dame du S. Rosaire pour trois demandes exaucées après promesse de faire publier dans les Annales.—Dame H. B.—Une piastre promise à la Ste Vierge pour guérison obtenue.—Abonnée.—Merci à N. D. du Cap pour guérison d'un rhumatisme sciatique déclaré incurable par les médecins, après promesse de publier dans les Annales et de donner pour l'ornementation du maître-autel du vieux sanctuaire, des fleurs artificielles selon mes moyens.—S. B.—Je dois mille remerciements à la Vierge du Cap pour faveur obtenue, après promesse d'une neuvaine, de faire chanter un grand'messe chaque année et de faire publier.—Dame L. B.—Off. \$1.00 pour reconnaissance d'une grâce demandée et obtenue.—Abonnée.—Off. 25 cts pour remerciement d'avoir été préservé des fièvres.—Abonnée.—Ci-inclus 40 cts pour les cinq lampes du Rosaire et 10cts à St Antoine de Padoue pour faveurs obtenues. Merci mille fois.—Abonnée.—Merci à N. D. du Cap pour m'avoir obtenu au temps désiré, une position demandée.—Un paroissien.—Remerciement à N. D. du T. S. R. pour m'avoir obtenu que mon mari fasse son pèlerinage.—Dame H. L.—Actions de grâces à N. D. du Rosaire. Offrande \$2.00.—Abonnée.—*Central Falls* : Mille remerciements au Sacré-Coeur de Jésus et à N. D. du S. R. pour conversion d'une jeune fille.—E. L. J.—*Champlain* : Offrande d'une piastre en action de grâces pour faveur obtenue.—G. C.—Je remercie la Vierge du T. S. R. pour faveur obtenue, après promesse de pu-

blication et d'une offrande de \$1.00 pour le sanctuaire.—Dame T. D. —Grand merci à la Vierge du Cap pour faveur obtenue. Off. 50 cts. —Dame Jos. G.—Je dois mille remerciements à la Reine du T. S. Rosaire pour faveur obtenue.—Off. \$1.50.—Veuillez s'il vous plaît, insérer dans vos Annales que ma petite fille a été guérie d'un mal d'yeux qui la menaçait de perdre la vue. Les docteurs l'ont soignée et le mal empirait toujours, je l'ai guérie en faisant des neuvaines à la bonne Ste Anne et en lui appliquant de l'huile sainte de N. D. du S. R. en forme de croix sur les yeux. Voilà six mois qu'elle ne s'est pas aperçue de son mal d'yeux du tout.—Dame W. C.—Offrande: \$2.00 au sanctuaire du Cap pour grande faveur obtenue après promesse de faire publier dans les Annes.—Abonnée.—Je viens remercier la T. S. Vierge pour le succès d'un examen et plusieurs grâces particulières.—Enf. de M.—*Chester Est* : Off. 60cts avec prière de publier mes remerciements pour de grandes grâces obtenues.—D. D. —*Cobalt* : Remerciements à N. D. du S. R. et à Ste Marguerite pour deux grandes grâces obtenues. Offrande : 10cts.—Dame J. P. —*Caplan* : Après avoir promis de m'abonner, j'ai obtenu la guérison de ma vue que je craignais de perdre.—Abonnée.—*Côteau Station* : Je vous envoie 25 cts en reconnaissance à N. D. du T. S. R. pour guérison obtenu après promesse de publier dans les Annales.—Abonnée.—*Deschambault* : Merci à la Vierge du T. S. R. pour faveur obtenue et merci à S. Benoit pour avoir guéri plusieurs animaux.—D. D.—Offrande de 50 cts en reconnaissance à N. D. du T. S. R. pour m'avoir préservée d'une grave maladie.—Abonnée.—Merci à N. D. du Sacré-Coeur pour faveur obtenue, après promesse de faire publier dans les Annales. Offrande 25 cts.—Enf. de M.—*Doreil* : Je vous envoie 50 cts pour faire brûler des cierges devant la statue de la Ste Vierge pour la remercier d'une faveur obtenue.—Dame C. F. —*Drummondville* : Je vous envoie la somme de \$3.00, en remerciement pour faveur reçue.—Melle H. N.—Off. 50 cts pour mon abonnement en reconnaissance pour guérison de mon garçon.—Abonné.—*Edmonton South* : \$1.00 pour 2 messes d'action de grâces en l'honneur de N. D. du T. S. R. pour succès obtenus après promesse de publication.—L. E. M.—*Franklin Falls* : Une piastre en remerciement d'une grâce que j'ai obtenue par l'intercession de la T. S. Vierge.—M. A. F.—*Frelighsburg* : Ci-inclus un mandat de 50 cts pour les stations du Rosaire que j'ai promis pour une faveur obtenue dans la maladie.—Dame J. D. E.—*Gentilly* : Ci-inclus \$1.00 dont 50 cts pour un an d'abonnement à vos Annales et 50 cts, offrandes pour le sanctuaire en reconnaissance d'une guérison obtenue d'un mal d'yeux à mon jeune enfant.—A. L.—Mille remerciements à N. D. du S. R. pour diplômes obtenus après promesse de publication dans les Annales.—Enf. de M.—*Gonic* : Ci-inclus 50 cts pour une faveur obtenue de N. D. du T. S. R., je vois bien qu'elle nous aide. Mille remerciements.—J. L.—*Grand Mère* : Veuillez publier le nom de

notre enfant guérie complètement par application de l'huile de la bonne Ste Anne.—Généva Paquette.—Off. \$3.00 pour grand-messe reconnaissance de faveur obtenue.—Abonnée.—*Grondines* : Grand merci à la Vierge du Cap pour guérison de la dyspepsie après promesse d'une offrande de \$5.00 et de publier.—A. P.—J'offre dix centins à la Vierge du Cap, pour le chemin de la Croix, pour guérison obtenue après promesse de publier.—Abonné.—J'offre cinq centins, en reconnaissance à la Sainte Vierge pour guérison obtenue, avec promesse de publier.—Abonné.—Off. \$1.00, reconnaissance de faveur obtenue.—Dame P. C.—*Hochelaga* : Ci-inclus \$1.00 : 50 cts pour abonnement aux Annales et 50 cts pour messe. J'ai promis, il y a déjà quelque temps de m'abonner aux Annales du T. S. R. si mon enfant recevait le baptême et si mon mari trouvait de l'ouvrage, j'ai été exaucée; tout va bien et je viens m'acquitter de ma dette de reconnaissance.—Dame O. L.—*Hull* : Je vous envoie mon abonnement en reconnaissance d'avoir obtenu à mon garçon un emploi permanent.—X.—*Isle-Verte* : Ci-inclus, \$1.00 pour votre chemin de Croix, en reconnaissance de mon bébé. Après avoir essayé tous les remèdes, j'ai promis coup de reconnaissance à N. D. du Cap pour m'avoir guérie d'un gros mal de jambes qui me faisait beaucoup souffrir depuis la naissance de mon bébé après avoir essayé tous les remèdes, j'ai promis à N. D. du Cap que si Elle me guérissait, je lui dirais beaucoup de prières pour les âmes les plus souffrantes et que je le ferais publier dans les Annales.—Abonnée.—*Lac à la Tortue* : Remerciements à la Vierge du Cap d'avoir été préservé du feu.—F. B.—Reconnaissance au Sacré Coeur et à N. D. du T. S. R. pour amélioration dans ma santé.—C. L.—Ci-inclus 25 cts en l'honneur de la Ste Vierge, pour soulagement d'une palpitation de coeur, avec promesse de la faire publier dans vos Annales.—Dame P. P.—*Lac des Iles* : J'inclus 75cts pour payer mon abonnement aux Annales du T. S. R. et le reste pour le Chemin de Croix en reconnaissance de grandes faveurs reçues après promesse de publier. Une abonnée de Grand Mère me prie d'annoncer la guérison de son petit-fils après une neuvaine à la Ste Vierge et à Ste Anne.—D. L.—*Lac St Joseph* : Veuillez remercier N. D. du Cap de la guérison de ma petite fille qui avait le cercle du cou rompu.—Dame J. O. J.—*L'Assomption* : Remerciements à N. D. du S. R. pour succès obtenues dans un concours de charité après promesse de publier. Le résultat a dépassé toutes espérances.—B. E. F.—*La Tuque* : Remerciements à N. D. du T. S. R. et à St Jérôme pour une heureuse maladie et le baptême de mon enfant après promesse de faire publier et de payer une messe de 50 cts. J'ai aussi fait usage des roses bénites.—Dame A. B.—*Lauzon* : Remerciements à la Vierge du Cap pour avoir trouvé à louer ma maison et plusieurs autres faveurs obtenues.—Abonnée.—Merci à N. D. du Cap d'avoir obtenu de pouvoir arracher du genou un morceau de vitre qui était là depuis 50 jours.—Abonné.—*Les Trois-Rivières* : Ci-inclus \$2.00 :

\$1.00 pour le Chemin de la Croix et 50 cts en l'honneur de N. D. du S. R. pour m'avoir obtenu une heureuse maladie et 50 cts pour avoir subi une heureuse opération après promesse de faire publier.— Dame F. P.—Ci-inclus 50 cts pour l'abonnement de 1914. J'avais promis à Notre Dame du Cap que, si j'obtenais deux grâces que j'é lui avais demandées, je le ferais inscrire dans les Annales. Je viens m'acquitter de ma promesse.— Dame E. M.—Actions de grâces à N. D. du S. R. pour guérison d'un mauvais rhume après promesse de publier.— Melle A. H.—Merci à N. D. du Cap pour guérison de ma petite fille d'un cas désespéré d'inflammation de poumons, après promesse de m'abonner aux Annales.— H. J.—L'année d'après, j'obtenais une grande faveur, je n'ai pas remercié la Ste Vierge et je ne lui ai rien offert; cette année le mal m'a repris à la même date et bien plus fort que l'an dernier. J'envoie donc 25 cts, en plus de mon abonnement en demandant pardon pour ma négligence.— O. D.— Veuillez accepter la somme de \$5.00 pour les stations du Chemin de Croix pour une guérison, ça va de mieux en mieux.— Dame A. G.— Grand merci à la Vierge du Cap, et à St Antoine pour guérison obtenue d'une maladie de rognons, après promesse d'un pèlerinage à pied au Cap, d'une neuvaine et de faire publier.— Cy. G.— Il y a quatre ans que je souffrais d'un dépôt de fièvre à une jambe, et après avoir fait trois neuvaines des "Trois Ave Maria" je constatais que ma jambe était complètement guérie; off. \$3.00 pour une grand'messe.— Dame J. A. L.—Ci-inclus 25 cts pour les stations du Chemin de Croix en l'honneur de N. D. du T. S. R. pour faveur obtenue.— Dame F. V.— Tous mes remerciements à N. D. du Cap pour m'avoir guérie d'un mal de côté qui m'aurait conduite à une troisième opération, après avoir promis de faire publier.— Enfant de M.— *Léominster* : Ci-inclus \$2.00 pour le Chemin de Croix afin de remercier Notre bonne Mère d'une faveur obtenue.— L. de B.— *Lévis* : Merci à la Vierge du Cap pour faveur obtenue, après promesse de deux messes.— A. R.— *Lewiston* : Veuillez publier dans vos Annales une guérison obtenue par application d'une annale, ci-inclus 10 cts pour publication.— Dame G. D.— Remerciements à ma bonne Mère pour m'avoir obtenu une faveur. Ci-inclus trois abonnements en action de grâces.— Melle V. P.— *Lorette* : S'il vous plaît de publier dans vos chères Annales la guérison d'un bébé de trois ans qui avait pris du caustique, après promesse de faire brûler un cierge.— *L'Original* : Mille remerciements pour grâces obtenues. Ci-inclus \$3.00 pour une grand'messe en l'honneur de la Ste Vierge et St Joseph en remerciement de la guérison de mon bébé qui avait le rifle.— Dame A. R.— *Lotbinière* : Off. 25 cts pour soulagement d'un gros mal de tête.— E. G.— *Louiseville* : Dix cents pour faire brûler deux cierges devant le St Sacrement pour avoir obtenu la guérison d'un mal dont j'étais condamné à mourir.— Dame F. P.— Veuillez recevoir 50 cts prix d'un nouvel abonnement aux Annales pour une grâce obtenue après promesse de les recevoir

deux ans.—Amie.—Une petite aumône pour publier dans les Annales du T. S. R. que j'ai été guérie par l'intercession de la T. S. Vierge de plusieurs maladies.—W.V.—Je remercie la T. S. Vierge de m'avoir obtenu une grande amélioration dans l'état de ma santé.—
—Dame E. L.—*Maisonneuve* : Ci-inclus 25 cts pour stations du Chemin de Croix en remerciement à N. D. du Cap pour faveur obtenue.—
—Dame M.—*Manchester* : Veuillez faire inscrire dans les Annales que j'ai obtenu une grande faveur par l'intercession de la Ste Vierge.—
—Abonnée.—Merci pour guérison obtenue par N. D. du T. S. R. après promesse de faire publier. \$2.00 pour le terrain du Chemin de Croix.—E. P.—Off. 50 cts en remerciements de guérison obtenue.—
—Dame R. V.—Ci-inclus \$1.00 pour mon abonnement pour obtenir ma guérison d'exzéma, depuis que je l'ai promis je suis beaucoup mieux.—J. B.—\$3.00 pour une grand'messe que j'avais promise à N. D. du S. R. pour obtenir une grâce qui m'a été accordée.—
—Dame H. L.—*Maniwaki* : Je remercie N. D. du T. S. R. pour deux faveursveurs obtenues après promesse de 50 cts pour le C. de la Croix, ci-inclus 50 cts.—Je remercie N. D. du Cap de ce que notre frère, parti depuis deux ans, nous est revenu, après promesse de publier. Merci au R. Père Dominique Albini pour la guérison d'un mal de dents. Cette personne avait mal aux dents depuis 7 mois, elle n'était pas capable de les faire extraire. Je remercie encore cette bonne Mère pour d'autres faveurs obtenues.—Abonnée.—*Manseau* : Remerciements pour guérison subite d'un malaise grave, après m'être recommandé à N. D. du Cap.—J. P.—*Mc Kendutch* : Ci-inclus \$1.00 promise à la Ste Vierge pour faveur demandée et obtenue.—
—Dame G. Lévy.—*Michigan* : Reconnaissance et abonnement pour avoir obtenu une place permanente à mon mari.—X.—*Moisie* : Off. 25cts de Dame André Hamilton, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de N. D. du S. R. Plusieurs faveurs m'ont été accordées par l'intercession de notre bonne Mère du S. R.—
—Dame A. P.—*Mont Carmel* : Je remercie N. D. du T. S. R. pour une guérison obtenue après promesse de faire publier et d'une neuvaine à la Ste Vierge et par l'emploi des roses bénites.—
—Enfant de M.—*Mont Roland* : Ci-inclus 50 cts pour faveur obtenue.—A. B.—*Montréal* : \$1.00 pour deux messes en l'honneur de la Reine du T. S. R., une que j'avais promise pour la naissance de mon bébé, l'autre pour mon bébé malade et mon mari.—Abonnée.—Gloire, reconnaissance à la T. S. Vierge et aux âmes du purgatoire. Après la promesse de le faire paraître dans les Annales, et de faire brûler un cierge devant la statue de Notre bonne Mère, ainsi que d'une messe pour les âmes, j'ai pu ravoir \$5.00 que je comptais perdus.—
—Enfant de M.—Off. \$1.00 en reconnaissance de la réussite d'une affaire.—L. A. V.—
—Une piastre pour les Stations du C. de Croix pour faveur obtenue après promesse de faire publier dans vos Annales ; aussi une basse messe pour les âmes du purgatoire pour faveur obtenue.—A. G.—

Ci-inclus \$1.00 pour faveur obtenue. Reconnaissance à la Reine du Ciel.—M. D. M.—Je viens m'acquitter de ma promesse à N. D. du R. pour faveur obtenue après promesse de publier. \$2.00 en remerciements à cette bonne Vierge.—rM et Mme P. C.—Remerciements à N. D. du T. S. R. pour guérison de mon petit garçon, après promesse de m'abonner aux Annales.—Dame W. F.—*New-Bedford* : Off. \$1.00 pour les Stations en reconnaissance d'avoir obtenu du travail.—E. C.—*New Carlisle* : Remerciements à la Ste Vierge, pour faveur obtenue.—F. M.—*Notre Dame des Anges* : Grand remerciement à N. D. du Cap pour avoir été guéri des crampes dont je souffrais depuis longtemps la nuit, après promesse de faire donner 25cts en offrande.—Dame Vve H. L.—*Nicolet* : Ci-inclus \$5.00, dont 50 cts pour un abonnement à vos Annales, et le reste promis à N. D. du Cap pour votre C. de Croix pour une guérison qui, j'en ai la douce confiance, s'accomplira si vous voulez bien intercéder pour moi.—Abonné.—*Normandin* : Ci-inclus \$1.50 pour trois messes basses en l'honneur de N. D. du S. R. pour faveur obtenue après promesse de publication dans les Annales.—Abonnée.—*North Temiscaming* : Veuillez publier dans les Annales du T. S. R. que j'ai obtenu de grandes faveurs par l'intercession de N. D. du Cap et de la bonne Ste Anne de Beaupré.—Dame W. X.—*N. D. de la Salette* : Je vous envoie \$1.00 pour deux messes à N. D. du Cap en remerciement pour faveur obtenue.—E. R.—*Old Lake Road* : J'envoie en même temps que mon abonnement, 25 cts pour quinze lampes représentant les quinze mystères, une heure. Ceci en reconnaissance pour plusieurs faveurs obtenues. Mille remerciements à N. D. du Rosaire, —Dame A. B.—*Pawtucket* : Ci-inclus \$1.00 pour deux messes : une pour des grâces obtenues, en l'honneur du Sacré Coeur et l'autre aussi pour grâces obtenues, en l'honneur de N. D. du S. C.—Delle H. D.

Que l'on veuille bien prendre patience ! Toutes les actions reçues sont précieusement conservées et seront publiées quand viendra leur tour.

La Direction.

RECOMMANDATIONS

*O Marie, toute-puissance suppliante,
intercédez pour nous.*

INTENTIONS GENERALES.—Prions : pour hâter la consécration, par le Souverain Pontife, du genre humain au Coeur Immaculé de Marie ; 2o pour propager le règne de la Très Sainte Vierge dans les âmes par la pratique de la communion fréquente ; 3o pour rétablir la paix au milieu des nations européennes.

INTENTIONS SPECIALES.—Prions : 1o pour la cause sacrosainte de l'école séparée bilingue dans l'Ontario soutenue par nos compatriotes contre la persécution et la trahison ; 2o pour nos oeuvres mariales du Cap, en particulier, pour l'érection de notre Chemin de Croix.

INTENTIONS PARTICULIERES des abonnés et des pèlerins, intentions transmises, de vive voix aux Pères, ou par lettres, ou sur un feuillet déposé dans le tronc fixé, dernièrement, à cet effet, au mur de l'annexe du Sanctuaire.

Protections d'orphelins	58	Malades	304
Vocations	106	Bonne mort	85
Familles	600	Conversions	195
Pères et mères de famille .650		Grâces temporelles	600
Enfants, très nombreux . . .		Grâces spirituelles	750
Jeunes Gens	165	Emplois	126
Jeunes personnes	308	Heureux mariages	32
Institutrices et écoles	400	Succès dans entreprises . . .	204
Elèves, très nombreux		Affaires importantes	50
Premières communions	200	Intentions particulières, nomb.	
Infirmes	387	Ivrognes et blasphémateurs.	223

Certaines de ces recommandations mériteraient d'être insérées dans nos Annales. Faites ainsi publiquement, elles n'en seraient que plus puissantes sur: le Coeur du Divin Fils de la Vierge Marie, notre Avocate.

En attendant que nous ayons plus de pages à notre disposition, nous déposerons ces intentions écrites aux pieds de N. D. du T. S. Rosaire, près de ses Saintes Reliques, au-dessous du T. S. Sacrement. En outre, elles seront lues à la prière du soir, le premier vendredi et le 18 de chaque mois, jour consacré au "Rosaire Vivant." Elles seront, comme par le passé, recommandées également à la Basilique du Voeu National au Sacré-Coeur et à celle de N. D. de Pontmain.

Nous disons, enfin, tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour appuyer ces prières.

Coeur Sacré de Jésus,



j'ai confiance en vous.

(Indul. 300 j., Pie X).

Nos chers défunts

Nos Frères en religion

R. P. C. Arnaud, O. M. I.

" C'est une relique qui disparaît en la personne du R. P. Arnaud, des Oblats de Marie Immaculée, décédé hier, le trois juin, à la résidence du Lac Saint-Jean, dans la 88^{ème} année de son âge.

Le P. Chs.-André Arnaud naquit en février 1827, à Visan, village du département de Vaucluse et du diocèse d'Avignon.

Tout jeune, il entre au Juniorat que la famille religieuse de l'illustre abbé Charles-Eugène de Mazenod avait ouvert à Lumières. Ses études classiques terminées, il est accepté au Noviciat que la même société, la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, entretenait à Notre-Dame de l'Osier, département de l'Isère. Là il devient le fils spirituel du R. P. Santoni, celui-là même qui serait plus tard—1851—le premier provincial des Oblats du Canada. Il y prononce, à 20 ans, pendant son cours de théologie, ses vœux perpétuels de religion. Envoyé au Canada, diacre, c'est à Bytown (Ottawa) qu'il reçoit le sacerdoce, en 1849, des mains de l'un de ses aînés, Mgr Guigues. Celui-ci assigne immédiatement au nouveau prêtre, son sujet, le poste pénible du Saguenay.

Les Oblats s'étaient établis à la Grande Baie, aujourd'hui Saint-Alexis, en 1844, pour y desservir les colons et les bûcherons des chantiers Price, surtout pour rayonner de là jusqu'aux sauvages du Lac Saint-Jean et du golfe Saint-Laurent, et pour relever ou étayer les chapelles de la Métabetchouanne, de Chicoutimi, de Tadoussac et des Ilets de Jérémie où les Pères Jésuites groupaient jadis leurs néophytes et leurs chrétiens. Le P. Arnaud suivit cette mission qui eut successivement son siège à Saint-Alexis, aux Escoumins et, finalement, en 1862, à Bethsiamits.

Au début de son ministère, les missions du golfe se rattachaient au diocèse de Québec ; plus tard, elles firent partie de Rimouski ; quelques années, elles devinrent préfecture apostolique avec Mgr Bossé comme chef ; puis Chicoutimi les administra jusqu'en 1905, date de son érection en vicariat apostolique confié aux soins des Eudistes.

C'est un diocèse, on peut dire, que le P. Arnaud a commencé et organisé en partie avec les compagnons que la Congrégation des Oblats lui accorda pour le seconder dans l'oeuvre de l'évangélisation des Montagnais, des Mascapis et des Esquimaux.

Grâce à l'initiative du P. Arnaud, une réserve de terrain fut octroyée aux Montagnais à Bethsiamits, qui devint alors le centre de toutes les missions du golfe Saint-Laurent. Si les sauvages ne contractèrent guère des habitudes agricoles, du moins s'abandonnèrent-ils à l'action bienfaisante du christianisme et comprirent-ils assez le zèle de leur missionnaire pour subvenir eux-mêmes à son entretien.

Le P. Arnaud trahissait en son regard intelligent et chaud sa finesse d'esprit et sa tendresse de coeur, comme la rare maîtrise qu'il exerçait sur sa pensée et ses intentions montrait un caractère en pleine possession de soi. Sa distinction native ne s'était pas altérée au contact du peuple inculte à qui il consacra 62 ans de sa vie apostolique.

" Le roi de la Côte Nord ", tel était le surnom du P. Arnaud. Ce titre glorieux, il l'avait conquis par sa bonté, son ascendant, le prestige dont l'Église revêt ses ministres, et surtout par sa charité divine. Aussi régnait-il, à la façon du Maître souverain qu'il représentait, sur les coeurs. Quand il lui fallut quitter son royaume en 1911, ses sujets élevèrent de fortes protestations avant de laisser leurs larmes témoigner seules de leurs regrets.

Il repose maintenant dans l'église des Montagnais du Lac St Jean, sous l'autel de la Vierge Immaculée, sa patronne de prédilection. Plutôt, il s'est éveillé au grand jour du bon Dieu. Soixante-neuf ans de vie religieuse, soixante-cinq ans de sacerdoce, soixante-deux ans d'apostolat, une carrière toute de pauvreté, de pureté, d'obéissance, d'abnégation entière et de sacrifices constants nous le garantissent. En lui, la Congrégation des Oblats perd l'un des rares survivants qui connurent intimement son vénéré fondateur et un apôtre qui l'aima et l'honora."

G. S., O. M. I.

R. P. E. DAVID, O. M. I., décédé à Montréal, le 16 juin dernier, à l'âge de 49 ans, dont 28 de vie religieuse. Sa vie se consuma au grand oeuvre de l'éducation et de la formation de la jeunesse à l'Université et au Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa. Patriote éclairé et actif, il est considéré, à juste titre, comme l'un des principaux promoteurs de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, dont il resta toujours l'âme et le conseiller.

R. P. A. MARTIN O. M. I., décédé à St Sauveur de Québec, le 28 juillet dernier, à l'âge de 66 ans. C'est, après le R. P. Harnois, attaché à notre communauté, le deuxième enfant des diocèses des Trois-Rivières et de Nicolet qui soit entré chez les Oblats de Marie Immaculée.

Nos bienfaiteurs et bienfaitrices

Rev. M. P. BASTIEN, du Séminaire des Trois-Rivières, décédé, en juin dernier, la veille de la sortie des élèves. Apôtre zélé de la dévotion à la Sainte Vierge auprès de ses dirigés, nous le comptons parmi nos amis les plus sympathiques. Que Sa Grandeur Mgr l'Évêque des Trois-Rivières et Messieurs les Professeurs du Séminaire veuillent bien agréer l'expression de nos sincères condoléances pour cette perte si pénible, la seconde du genre.

Rev. M. ULRIC ROUSSEAU, curé de Deschambault, décédé le 22 juillet, à l'âge de 82 ans. Comprenant notre oeuvre mariale, il savait utiliser les pèlerinages et les Annales du T.S. Rosaire au profit spirituel de sa paroisse.

Rev. SOEUR RAIZENNE, des Soeurs Grises de la Croix, décédée le 12 juin, à Ottawa. "L'on a écrit qu'autour du berceau des églises se dévouent un grand chrétien, prêtre ou laïque, et une femme admirable, religieuse, mère ou épouse. L'Église du Témiscamingue n'a pas échappé à cette loi. Pour elle, ont besogné, avec les Oblats, les Soeurs Grises d'Ottawa. Les traditions et l'histoire y conserveront dans l'esprit du peuple le souvenir des cinquantes premières années, les sueurs, les peines, les souffrances et les sacrifices des Oblats et des Soeurs Grises." (*Le Droit*, 29 juin 1914.)

Rev. SOEUR MARIE DU SAUVEUR, supérieure de l'Hôpital Général d'Ottawa. Elle est une de ces généreuses Soeurs Grises qui nous ont fait don d'une chapelle dans notre annexe. C'est déjà un titre suffisant à notre reconnaissant souvenir dans nos prières pour le repos de son âme.

Nos Zélateurs et Zélatrices

MELLE SOPHRONIE BÉRUBE, décédée, à St. Sauveur de Québec, le 23 juillet dernier. Nous publierons, le mois prochain, sur la vie de cette chère zélatrice de très édifiantes notes que nous a fait parvenir une main amie.

Nos abonnés.

Dame A. Rouchon, *La Grand Mère* ; Dame Honoré Descôteaux, *Ware Mass* ; Dame Ovila Desrosiers, *Berthierville* ;—Joseph Ferd. Brousseau, *Cap de la Madeleine* ;—Raphaël Grenier, *Coteau Station* ;—Théophile Trudel, *Toronto* ;—Olivier Légaré, *Québec* ;—Dame Hubert Goyette, *St Séverin* ;—Thomas Bernier, *Hochelaga* ;—Dame Cyprien Garceau, *Les Trois-Rivières* ;—Honoré Dupont, *St Joachim* ;—Samuel Garand, *St Samuel* ;—Alfred Côté, *La Grand Mère* ;—Alphonse Smith, *Ste Brigitte* ;—Dame Vve Ignace Leclerc, *West-Rutland* ;—A. Victor Chamberland, *Fraserville* ;—Dame Joseph Gibeau, *Chicopée* ;—Auréli Landry, *St Jean l'Évangéliste* ;—Exaucile Leclerc, *St Eugène* ;—Dame Vve T. Royer, *Ste Hélène, Québec* ;—Dame Vve O. Bresse, *Ste Marguerite, Québec*.

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"*Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire.*"

(Ind. 100 j. chaque fois, Pie, 22 janv. 1914).

"*Miséricordieux Jésus, donnez-leur le repos éternel.*"

(7 ans et 7 quarant. d'ind. chaque fois).

R. I. P.



Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux "ANNALES DU T. S. ROUAIRE."
Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

REVUE CANADIENNE.—Sommaire de Juillet 1914.—*L. L. Régnier* : A Frédéric Mistral, (poésie).—*Laure Conan* : Les Missionnaires des Esquimaux.—*Le juge Prud'homme* : Sir Joseph Dubuc.—*M. Tamisier* : De Montréal à Marseille (à suivre).—*Edmond Chartier* : La Colonie du Rapatriement (III).—*Thomas Chapais* : A travers les faits et les oeuvres.—*Elie-J. Auclair* : Chronique des Revues.
Abonnement : \$3.00 par année.

* * *

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES.—Sommaire de Juin 1914.—*Rév. P. V. Charland, O. P.* : N. D. de Québec.—*B. Sulte* : La première messe au Canada.—*E. Z. Massicotte* : Notes historiques sur divers sujets.—Biographies canadiennes.—Ouvrages canadiens récents.—Questions et réponses.
Abonnement : \$2.00 par année : à Beauceville, Québec.

* * *

BULLETIN DU PARLER FRANÇAIS.—Sommaire de juin, juillet et août 1914.—Son Eminence le Cardinal Bégin.—Prix du Parler français.—"Le Parler français".—La demeure (poésie) par *Blanche Lamontagne*.—Notre langue populaire dans "Les Anciens Canadiens", par *Fortunat Charron, pr.*—Ligue des Droits du français, par *Dr. J. Gauvreau*.—Sarclures.—La "balle au camp" en France, par *l'abbé Et. Blanchard*.—Les livres, par *Adj. Rivard*.—Au service des intérêts français par *A. D.*—Notes de littérature.—Lexique canadien-français (suite).—Revue et journaux.—Listes d'expressions pour le commerce et l'industrie.
Rédaction et administration : Université Laval, Québec.
Abonnement : \$2.00 par année ; un numéro : 20 sous.

* * *

LA REPONSE.—Sommaire de juillet 1914.—*E. Duplessy* : La foudre sur les Eglises.—La fin d'un scandale.—Libres penseurs.—Manuel du parfait sauveteur de la "République laïque".—*Mgr Gibier* : Les Conquêtes de l'Eglise de France.—Apologétique au jour le jour.—Coups de ciseaux apologétiques.
Abonnement : 80 sous par année : chez P. Téqui, 82, Rue Bonaparte, Paris, VIe.

* * *

PAR LUI, formation de l'âme dévouée au S.-Coeur, par l'abbé *Félix Anizan*, deux volumes : chacun 3 fr. 50 ; les deux : 7 fr., librairie Saint-Paul, 6 rue Cassette, Paris.

"Cet ouvrage, essentiellement pratique, offre une série d'exercices qui doivent disposer l'âme à se former à la charité en union avec le S. Coeur.

Ces exercices se répartissent en 33 "journées", comprenant chacun : une méditation ; un examen particulier ; un examen général et une préparation à la journée suivante.

En consacrant tout un jour à chacune de ces 33 "journées", on fera un "mois du Sacré-Coeur" très efficace.

Et si l'on veut faire chaque jour plusieurs de ces méditations et de ces examens particuliers, on aura les matériaux d'une retraite sérieuse et sanctifiante"...

"Poète, orateur, écrivain de marque, l'abbé Félix Anizan est invinciblement attiré vers le Sacré-Coeur. Il ne reste pas dans les aridités d'un titre. Il prend son lecteur et le jette à genoux devant le coeur rayonnant du Maître. Par le dialogue, la prière, les paroles des saints, il lui infuse la doctrine avec tant de charme et de lumineux arguments que les pages ne sont pas assez longues pour satisfaire l'intérêt.

Prenez l'ouvrage. Vous ne le regretterez pas. C'est un mets divin, apprêté avec le miel de la poésie et de l'éloquence." (Extraits de la "Revue Mariale").

* * *

PAROLES D'ENCOURAGEMENT EXTRAITES DES LETTRES DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, un vol. in-16 de 238 pages, par *Ferdinand Million*, prix : 1 franc, chez Pierre Téqui, libraire-éditeur, 82 rue Bonaparte, Paris ; aussi chez A. Garneau, Québec.

M. Million a joué le rôle de l'abeille. Avec un goût sûr, il a butiné dans les oeuvres du docteur d'Allinges et de Genève le miel des pensées exquises, les plus propres à fortifier, nourrir, éclairer, consoler les âmes au milieu des périls et des peines de la vie. La doctrine de ces pages est toujours sûre. Elles s'adaptent aux situations les plus diverses et sont un réconfort solide et bienfaisant. (Extrait de la "Revue Mariale").